refusé pour le prix d'émulation

N° 8

Memoire
sur les abscès du foye qui se forment à l'occasion des playes de la teste

j'entreprends de determiner la cause des abscès qu'on voit survenir au foye a la suitte des playes, et contusions a la teste, et qui font perir les malades dans le temps que leur guerison paroit achevée. Monsieur Bertrandi a traité sçavamment cette matiere dans le troisieme volume des memoires de l'academie royale de chirurgie; ce n'est pas l'envie de contredire qui me met la plume a la main; Mr Bertrandi n'a donné que comme des conjectures ses idées sur la formation de ces abscès; je ne proposeray aussi les miennes que sous le meme titre; le champ des conjectures est vaste, et ouvert a tout le monde, les plus heureuses sont celles qui approchent le plus de la certitude; j'espere que les raisons dont j'étayeray les miennes leurs donneront l'avantage de pouvoir etre mises en parallele avec celles de Mr Bertrandi, quoiqu'elles soient absolument contraires.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE
ARC 48 n°8

" " Nous connoissons par un assés grand nombre de faits, "
(dit mr bertrandi) que L'abscés du foye est principalement "
" a craindre, Lorsque Les blessés vomissent peu aprés la blessure "
" une bile verdatre, que Le delire, et Les convulsions surviennent, "
" que Le sang sort de La bouche, du nez, et des oreilles; Lorsque "
" La face se tumefie, que La region des veines jugulaires palpite, "
" et que Les hypocondres sont en convulsion, " et pour ne rien passer "
" sous silence, j'ajouteray que cet accident arrive aussi quand Le "
" blessé reste dans L'assoupissement, comme hebeté, qu'il parle "
" sans suitte, et sans raison, alors Le col est ordinairement gonflé "
" et Livide, et il y'a une tension douloureuse aux hypocondres; "
Mr bertrandi conclut de L'enumeration de touts ces simptomes
que Le mouvement du sang dans Le cerveau est derangé, qu'il
est porté plus rapidement a la teste, que son retour par
Les veines se fait avec plus de velocitté, et que par La
precipitation, et L'abondance avec Laquelle il coule dans La
veine cave descendentte, il presente une resistance a celuy qui

remonte par La veine Caue ascendante pour entrer avec Luy ~~dans~~
dans L'oreillete droite, Ce qui rallentit Le sang que La veine
Caue inferieure raporte, en voila assez (ajoute L'autheur)
pour produire une stase, Laquelle donnera Lieu a une
inflammation, qui doit se terminer par gangrene ou par
suppuration, Cette seconde terminaison est La plus ordinaire

toutte La theorie de M.r bertrandi est fondee sur
La supposition que La circulation se fait avec plus de
velocité dans Les arteres, veines, et sinus du cerveau, en consequence
du desordre occasionné par Le coup recu a La teste, il a
regardé cette supposition comme demontree, car il a negligé
d'en donner La moindre preuve, Ce qui etoit cependant
essentiel, il me semble en effet qu'il y a de fortes raisons
pour presumer qu'il en est tout autrement qu'il ne pense
M.r bertrandi;

pour avoir des doutes Legitimes, qu'on considere
qu'un coup recu a La teste occasionne un ebranlement
plus ou moins grand dans toutes ses parties, soit interieures

ACADEMIE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

soit exterieures, que L'effet de La commotion est de suspendre momentanément toute circulation dans La partie ebranlée, en faisant refouler Le sang dans Les principales arteres, ce refoulement doit forcer Le diametre de ces arteres, et consequemment Le sang doit etre poussé avec plus de violence, et pour ainsi dire, comme par secousse dans Les ramifications arterielles, principalement dans Les arteres Limphatiques, et alors ou ces petites arteres eclateront ce qui formera des epanchements plus ou moins grands dans L'interieur du cerveau, ainsi que des saignements par Le nez, La bouche, Les oreilles, ou bien L'effet de La commotion se bornera a un engorgement par infiltration de La partie rouge du sang appellée echimose, et qui se manifeste a L'exterieur par Le gonflement du visage et une echimose sensible surtout a La conjonctive et aux paupieres.

Les derangements qu'on vient de detailler produiront une stupeur, une atonie dans Les principaux vaisseaux

du Cerueau, une Compression Circulaire de ces memes uaisseaux par Le gonflement ou L'echimose des parties qui Les environnent, d'ou il suit neccessairement que Le sang porté a La teste par L'aorte ascendante, trouvera beaucoup plus de resistance a Les parcourir que dans L'etat naturel, il y sera donc poussé comme par secousse, ce qui occasionera Les palpitations qu'on appercoit au col, Les ueines, et Les sinus du cerueau recevront donc moins de sang, ainsi il circulera auec plus de Lenteur dans ces uaisseaux, et il coulerat dans La ueine caue descendante auec d'autant moins de velocité, qu'il trouverat un nouvel obstacle pour entrer dans L'oreillette droite comme je Le diray bientot.

En supposant sur Les probabilités que je uiens d'alleguer que Le sang poussé dans L'aorte ascendante trouue plus de resistance a parcourir Les uaisseaux de La teste, il suit tout naturellement qu'il doit se porter en plus grande abondance dans L'aorte inferieure, Les arteres diaphragmatiques, La celiaque, Les deux mezenteriques et Letre

ACADÉMIE [NATIONALE] DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

seront surchargés de cette surabondance de sang, de là les mouvements convulsifs du diaphragme, de l'estomach, et par consequent le vomissement. de là la palpitation des hypocondres, par une circulation devenue convulsive

dans ce desordre de la circulation aucun viscere du bas ventre ne sera a l'abri des engorgements et des suppurations en consequence comme le prouvent les observations citées par Mr. bertrandi, mais le foye sera plus exposé que tout autre viscere aux inconvenients d'une circulation precipitée, et tumultueuse, il recevra plus de sang par l'artere hepatique, et par la veine porte meme, il en passera donc une plus grande quantité dans la veine cave ascendante soit par les ramifications hepatiques de cette veine, soit par celles qui viennent des autres parties inferieures. L'affluence du sang de la veine cave ascendante dans l'oreillete droite augmentée de meme que la velocitté, celuy qui descend par la veine cave

descendante trouvera plus de resistence, son mouuement sera ralenti, et Les ueines jugulaires paraitront tumefiées ainsi que Le col et le uisage.

N'est il pas plus facile, ou plus aisé de se persuader que Les engorgements du foye capables d'y occasioner des abscés y seront plustot formés par La surcharge des arteres hepatiques et de La ueine porte, que par La stagnation du sang dans La ueine caue hepatique; cette stagnation pourroit former des dilatations uariqueuses dans ses ueines, mais comment y produiroit elle une suppuration? Lengorgement uariqueux des jambes n'occasionne point d'abscés purulent, Le uarricocele ne fait point de suppuration dans Les testicules dont La structure est si frele, et si delicatte,

il n'est pas difficile maintenant de rendre raison des suppurations qui se font dans Les differentes parties du bas uentre; celles qu'on a obserué quelquefois dans Les poulmons, et sur Lesquelles L'hypothese de Mr bertrandi ne satisfait aucunement, trouuent Leur cause dans Lengorgement des arteres bronchiques.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

La Cherurgie s'étant toujours proposée l'observation comme le seul guide qui ne peut pas egarer, les consequences qu'on a tiré de telle ou telle hypothese n'ont point influées sur la pratique; Mr bertrandi a observé que les saignées du pied jetterent souvent dans l'etérilie les malades qui avoient des playes, ou des contusions a la tete; il en a trouvé la raison dans la theorie qu'il a donné sur la formation des abscés du foye; je pense avec luy que les saignés du pied doivent etre rejettées dans ces circonstances, mais je me fonde sur une theorie toute differente; l'evacuation qui se fera par la saigné du pied pourra bien occasioner une revultion dans les parties superieures qui les mettra un peu plus a l'aise, mais elle determinera en meme temps une derivation qui en augmentant l'engorgement dans le foye ou quelqu'autre viscere du bas ventre accelerera l'engorgement et la suppuration, l'eterilie succedera donc a cette saigné si le foye est affecté par le desordre de la circulation.

La saigné du bras est a l'abry de tout inconvenient

si elle est prudemment menagée, La Revulsion de La teste n'en serat point empechée, et S'il se fait une derivation, elle sera toutte aux depens des bras;

La saigné de La jugulaire ne meritteroit t'elle pas La preference? Le gonflement de ces veines parait en indiquer La necessité, mais dans La crainte d'augmenter La stagnation du sang, L'on doit La faire sans employer La Ligature

a lyon le 14 9bre 1757

Pouteau fils Maitre ès arts et en chirurgie ancien chirurgien Major du grand hotel dieu de lyon, Membre de la société royale de la meme ville, et corraspondant de lacademie royale de chirurgie

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC 48 n°8